

# Lectures du 28 juillet 2024 - 17e dimanche du temps ordinaire

Publié le 18 juillet 2024, par [Bernard Rivière](#)

## Deuxième livre des Rois 4, 42-44

*En ces jours-là, un homme vint de Baal-Shalisha et, prenant sur la récolte nouvelle, il apporta à Élisée, l'homme de Dieu, vingt pains d'orge et du grain frais dans un sac. Élisée dit alors : « Donne-le à tous ces gens pour qu'ils mangent. » [...]*

## Évangile de Jean 6, 1-15

*[...] En ce temps-là, Jésus leva les yeux et vit qu'une foule nombreuse venait à lui. Il dit à Philippe : « Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ? » Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car il savait bien, lui, ce qu'il allait faire. Philippe lui répondit : « Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun reçoive un peu de pain. » Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit : « Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ! » Jésus dit : « Faites asseoir les gens. » Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. Alors Jésus prit les pains et, après avoir rendu grâce, il les distribua aux convives ; il leur donna aussi du poisson, autant qu'ils en voulaient. Quand ils eurent mangé à leur faim, il dit à ses disciples : « Rassemblez les morceaux en surplus pour que rien ne se perde. » Ils les rassemblèrent, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux des cinq pains d'orge restés en surplus pour ceux qui prenaient cette nourriture. [...]*

## Donnez-leur du pain !

Depuis toujours, l'une des préoccupations majeures des hommes est de trouver de quoi manger. Au temps d'Élisée, vers 800 avant notre ère, la famine régnait dans le royaume d'Israël. Un homme vient alors auprès du prophète et lui apporte « vingt pains d'orge et du grain frais dans un sac ». Élisée dit alors : « Donne-le à tous ces gens pour qu'ils mangent, car ainsi parle le Seigneur : “On mangera, et il en restera.” »

Aujourd'hui, dans quatre-vingt-cinq pays à travers le monde, le Programme alimentaire mondial des Nations unies vient quotidiennement au secours de quelque 125 millions d'hommes et de femmes souffrant dramatiquement de la faim. Et, en France, les banques alimentaires et les Restos du cœur s'activent pour que nos concitoyens les plus précaires puissent manger à leur faim.

L'Évangile de Jean nous donne à penser qu'en Israël des hommes et des femmes au temps même de Jésus avaient faim. Jean, au chapitre 6, nous raconte cet épisode. Les évangiles de Marc au chapitre 6, celui de Luc au chapitre 9 et celui de Matthieu au chapitre 14 rapportent des épisodes semblables.

Hier, comme avant-hier, comme aujourd'hui, et il y a tout lieu de le craindre, demain et après-demain, des êtres humains, des frères et des sœurs, ont souffert, souffrent et souffriront encore de la faim. Face au problème, Élisée dit : « *Donne à manger à ces gens.* » Matthieu, dans une circonstance semblable, raconte que Jésus dit à ses disciples : « *Donnez-leur vous-mêmes à manger* », tandis que Marc, Luc et Jean précisent que Jésus dit « *Faites asseoir ces gens* » et, après avoir reçu les cinq pains et les deux poissons donnés par un jeune garçon, « *il les fit distribuer à cinq mille hommes* ».

Aujourd'hui, trop souvent, dans nos commentaires bibliques, on transforme la réalité de la faim, du manque de nourriture et de pain en manque de spiritualité, du pain de Dieu, de foi, etc., faisant fi du manque réel de nourriture pour des millions d'humains. « *C'est trop facile d'aller aux églises de déverser toute sa saleté, face au curé qui dans la lumière grise ferme les yeux pour mieux vous pardonner. Tais-toi donc, Grand Jacques, que connais-tu du Bon Dieu ?* » (Jacques Brel, *Grand Jacques*).

Oui, c'est trop facile de se consoler face à nos négligences, nos égoïsmes, nos mensonges, de penser et de dire : C'est de pain du Ciel, du pain de Dieu que manquent les gens. Oui, c'est vrai. Mais ce sont les bien nourris, les nantis, les installés dans la vie qui se contentent de bonnes paroles pieuses : Jésus, de notre tout petit bien comme celui du jeune garçon, nous invite à nourrir la faim matérielle des sans-pain, sans-abri, sans vêtements.

N'oublions pas la devise de l'Armée du Salut : Les trois S : soupe, savon, salut ! Ne commençons pas par la fin : L'homme qui souffre de la faim se révolte ou en meurt, et ne lui parlez surtout pas de Dieu !

**Bernard Rivière**